

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 25 (1880)
Heft: 11

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 11

Lausanne, le 9 Juin 1880.

XXV^e Année.

SOMMAIRE. — † Le lieutenant-colonel Fornerod-Stadler, p. 241. — Le service des subsistances au rassemblement de la I^{re} Division, p. 244. — Outils de pionniers à l'infanterie, p. 247. — Circulaires et pièces officielles, p. 256.

† Le lieutenant-colonel Fornerod-Stadler.

Nous empruntons à la *Züricher Post* les détails suivants sur la vie du regretté colonel Fornerod, enlevé subitement à sa patrie, à sa famille, à ses nombreux amis.

« Auguste Fornerod-Stadler, d'Avenches, est né à Vevey le 17 mai 1839. Préparé par une éducation soignée, il entra en 1859 dans la section de chimie du Polytechnicum de Zurich, dont il suivit les cours jusqu'en 1862; à cette époque, il entra à l'Ecole des mines de Freyberg, en Saxe. Plus tard, il utilisait en Italie les connaissances acquises dans une exploitation de mines de plomb. Après avoir fini ses études à Zurich, Fornerod passait l'école d'aspirant d'artillerie à Thoun et devenait officier dans une batterie de campagne de son canton d'origine.

Bien qu'il fût à l'étranger, le goût très vif qu'il avait pour les choses militaires le faisait revenir en Suisse chaque fois qu'un service l'y appelait; de plus, il se vouait à des études particulières d'autant plus fructueuses que ses séjours en Allemagne et en Italie lui donnaient l'occasion d'apprendre à connaître les armées étrangères, et des voyages subséquents en Allemagne, en France et en Italie étendirent et complétèrent sa culture militaire. La connaissance des langues étrangères lui facilitait ces travaux.

Dans une période de douze ans, il avança très lentement au grade de capitaine. Sentant en lui, dès sa jeunesse, une véritable vocation pour le service militaire, il saisit le moment de la réorganisation de notre armée, en 1874, pour rentrer dans sa patrie et s'occuper de la nouvelle organisation. Il passa, avec le grade de major, dans le corps des instructeurs d'artillerie, et fut spécialement chargé de la réorganisation de l'artillerie de position, où tout à peu près était à créer. En 1877, il fut nommé lieutenant-colonel.

En 1874, les quatre compagnies de position de l'élite manquaient d'une solide instruction spéciale, et trop souvent elles étaient composées de cadres dont, pour une raison ou pour une autre, l'artillerie de campagne n'avait pas voulu. Le matériel n'était guère plus satisfaisant. Le 12^{cm} à chargement par la culasse et venant des anciens canons de 12 lisses, au nombre de 118 pièces, le composaient presque exclusivement.

La nouvelle organisation porta le nombre des compagnies de position d'élite de quatre à dix, et Fornerod se donna la tâche, avec autant de zèle patriotique que de science, de former une arme qui, dans sa conviction, était destinée à jouer un rôle important dans